

# LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., LUNDI 17 JUILLET 1899

No. 64

## Cartes d'Affaires.

**A. BOURGAULT,**  
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

**BLANCHETTE & BEAUREGARD**  
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - - ST-HYACINTHE.

**Blanchard, Boisseau & Bazinet,**  
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

**BERNIER & MORIN,**  
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,  
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

**L. E. MOREL,** De la maison  
CASAVANT FRERES,  
ACCORDEUR de PIANOS. Prix : \$1.50.  
Adresse : Hotel Ottawa. Tel. 45.

**Dr L. M. P. YVON,**  
DENTISTE,  
93 RUE MONDOR,  
St-Hyacinthe.

## Bissonnet & Brodeur

MARCHANDS-TAILLEURS

61 - Rue St-François - 61  
(Place du Marché)

— St-Hyacinthe.

**HARDES FAITES,**  
EN GRANDE VARIÉTÉ

**CHAPEAUX,**

GRAND ASSORTIMENT.

**MERCERIES,**

DE TOUTES DESCRIPTIONS, EN SOIE, LAINE,  
TOILE, ETC.

Ouvriers de Première Classe.

Satisfaction Garantie.  
n. 8. 99.

## Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE,

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Bouloir, Chambre à Coucher et Cuisine....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 POUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES,  
CHIFFONNIERS, COMMODOES,  
SIDEBOARDS, SOFAS,  
TABLES, ETC., ETC.

Mobilier sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

n. 8. 99.

## M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode !

**HARDES FAITES**

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

—M. W. J. Tremblay, d'Acton Vale, est agent pour notre journal pour le district de St-Hyacinthe et les paroisses environnantes, et comme tel, est autorisé à collecter et donner reçus.

## TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Orages et temps plus clair.

## En Ville

### Granolite

On a commencé ce matin à poser la dernière couche de granolite sur le trottoir de la rue St-Simon. Le trottoir sera très beau. Sans doute il sera aussi bon que beau.

### La croix

Enfin la croix du jubilé, qui était dans un état très avancé de pourriture, est enlevée et M. l'échevin Authier la fera remplacer sans délais.

### Vacances

M. Roch Ostiguy, étudiant en droit, partait ce matin pour une courte vacance bien méritée, après les travaux ardues auxquels il se livre.

### Médecin

Nous apprenons avec plaisir que M. Narcisse Boivin, fils de feu N. A. Boivin, autrefois de cette ville, vient d'être admis à la pratique de la médecine après un brillant examen.

### Notaire

M. Léonidas Brunelle, de Ste Rosalie, qui étudiait la loi à St-Liboire, vient de subir avec distinction ses examens d'admission à la pratique du Notariat.

### Ste-Anne

Samedi prochain à 7½ heures du soir, sera commencé à la Cathédrale la neuvaïne préparatoire à la fête de la grande Ste-Anne, patronne de la Province de Québec.

### 24e anniversaire

Ce matin, à la Cathédrale, M. le chanoine O'Donnell, assisté des Rév. MM. Ménard et Gosselin, comme diacre et sous-diacre, chantait un service solennel, pour le repos de l'âme de Mgr Charles Larocque, c'est le 24e service anniversaire de la mort du prédécesseur de Mgr Moreau.

### Quartier No 3

Les candidatures se dessinent bien lentement dans ce quartier. La semaine dernière on parlait de M. F. X. Bertrand, cette semaine on parle de M. le Dr E. Ostiguy, de M. Hormidas Marchessault. La semaine prochaine (?) Cette place ne paraît pas populaire et c'est à qui s'effacera.

### Rue Girouard

Nous félicitons les conseillers sur la sage décision qu'ils ont prise de maintenir la rue Girouard, à l'entrée de la ville devant l'Aqueduc, dans le même tracé qu'elle a toujours occupée et à 36 pieds de largeur, jusqu'aux limites.

Le macadam sur cette partie de la rue progresse rapidement et il est déjà à moitié fait.

### Accident

Hier soir, le *War Canoe* du Club Nautique, a failli sombrer sur le Yamaska. 6 ou 7 personnes étaient dans le canot, qui portait un mat avec un drapeau, s'en revenant au port, lorsqu'en passant sous la fameuse pipe de la Fromagerie de la Banque de St-Hyacinthe, le mat s'accrocha dans la pipe et le canot arrêté dans sa course faillit sombrer. Le mat se cassa fort heureusement, sans cela nous aurions quelque noyade à enregistrer.

### Yacht

Nous croyons savoir que M. Connell est en marche de vendre son yacht à vapeur. Nous ne savons pas si l'acquéreur le gardera à St-Hyacinthe ou l'amènera ailleurs. Ce serait une perte pour la navigation du Yamaska.

### Fête Nationale

Nous croyons savoir qu'il y aura réunion, ce soir, du comité d'organisation de la célébration de notre fête le 1er août, à 7½ h., au bureau de M. le notaire Chabot, pour mettre la dernière main au programme de la fête. Le comité a compris qu'il serait préférable d'offrir une variété d'amusements afin de satisfaire tous les goûts et que de jolies régattes et l'illumination du club Nautique permettront aux amateurs de ce sport de trouver leur part d'amusement.

Nous espérons pouvoir donner le programme complet dans notre édition de demain.

### Régattes

Nous aurons des Régattes, demain soir, au Club Nautique. Voici le programme :

- 1o. Course à 2 paires de rames, garçons, 2e classe, un demi mille, avec tour.
  - 2o. Course en canot, 1 aviron, ouverte, un demi mille, avec tour.
  - 3o. Course en chaloupe, Dame et Monsieur, 2 paires de rames.
  - 4o. Course en canot, 2 avirons, ouverte.
  - 5o. Course en chaloupe, 1 paire de rames, 2e classe.
  - 6o. Course en chaloupe, 1 paire de rames, 1er classe.
  - 7o. Course en canot, 4 personnes.
  - 8o. Course en cuvettes.
  - 9o. Tournoi, ouvert.
- Les courses commenceront à 5 heures précises.

### Base-Ball

Le club C. P. R., de cette ville, mesurait hier ses forces contre celles de son terrible adversaire le club St-Pie.

La fortune, après avoir favorisé l'un et l'autre parti, fit enfin pencher la balance du côté des C. P. R., qui furent vainqueurs par un score de 18 à 17.

Le club C. P. R. informe le club de St-Pie, qu'il les défie pour un enjeu de \$20.

Si le temps le permet, nos jeunes vainqueurs iront conquérir de nouveaux lauriers dimanche prochain, à Ste Rosalie.

Batteries, C. P. R. : Provost, catcher ; Martel, pitcher. St-Pie : Morin, catcher ; pitcher, Pariseau, Massé, Gladu.

Nos sincères félicitations à ce jeune club.

—Nos amis ont été battus hier à St-Jean. Nous en donnerons un compte-rendu plus détaillé. Près de 600 personnes ont pris part à l'excursion.

### Bravo

Le Grand Tronc vient de recevoir une petite leçon en cette ville. Nos militaires voulaient faire une excursion à Valleyfield, le G. T. R. tout naturellement offrit son ours, on le marchanda un peu, mais il fut impossible d'obtenir des chiffres aussi avantageux que ceux que les gens de Sherbrooke obtiennent si facilement. En attendant des informations nécessaires pour fixer la date du voyage, quelques officiers sondèrent le terrain pour leur compte afin de voir s'il n'était pas possible d'aller à Valleyfield par une autre ligne. Le C. P. R. le peut mais la gare est si loin de la ville. Restait le U. C. R. La direction offrit de conduire les excursionnistes à Valleyfield, dans des chars supérieurs à ceux du G. T. R. et à des conditions aussi avantageuses. Tous les officiers unanimement décidèrent de prendre le U. C. R. La manière indigne avec laquelle le G. T. R. traite St-Hyacinthe, lui a valu la rebuffade qu'il vient de recevoir. Tout le monde s'en réjouira.

### Personnel

Le Revd Père A. H. Beaudet, dominicain, nous revenait, ce matin, après trois semaines de fructueuses prédictions dans la nouvelle Angleterre.

### Kissing Bug

17 juil., M. Denis—Je vous envoie un spécimen du "Kissing Bug", cet insecte si redoutable qui est à se propager d'une manière alarmante, dans toute l'Amérique du Nord. On ne saurait s'y tromper, l'individu ci-inclus présente tous les caractères dont on lit la description détaillée sur tous les journaux illustrés.

Celui-ci a été trouvé dans une chambre à coucher de la maison de M. Vigneux, déménagé sur la rive sud de la rivière près du pont du centre.

Votre obéissant serviteur,  
DR J. B. CHAGNON.

Le Kissing Bug est exhibé dans notre vitrine.

### Ecremouze Baratto

Il faudrait une puissante machine du patron de celle qui a été essayée à St-Hyacinthe la semaine dernière pour travailler le lait d'un troupeau de 500 vaches Holstein, comme celles que le *Rural New-Yorker* du 6 mai nous présente dans une de ses vignettes.

Voici quelques chiffres prodigieux de la quantité de lait donnée par ces vaches extraordinaires : La vache Echo, propriété de F. C. Stevens de Attica, N. Y., a donné à son premier essai 18,120½ de lait pendant un an. Au second après un repos de 10 semaines, elle a donné 28,775½ lbs. La vache Clothilde, propriété de Smith Powel a donné, 26,021 lbs, pendant un an. La vache Pietertje 2e, propriété de Dallas B. Whipple, Cuba, N. Y., a donné 30,318½ lbs. Quelques unes de ces vaches ont donné 3 à 4 lbs de beurre par jour.

Les Exhibitions de l'Historiographe auront lieu mardi soir, 18 juillet, à 8½ h., à la salle du marché. Admission 25 cts, enfants 10 cts. Prix spéciaux pour les familles.

## AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

ST-JEAN-BAPTISTE.—Je vois avec beaucoup de plaisir, que la grande presse s'occupe du phénomène dont je vous parlais dans ma dernière lettre. J'ai visité l'endroit où l'on a trouvé ces huîtres et je suis d'opinion que le banc doit être assez considérable, et profitable à exploiter. Il y a peu d'eau dans le ruisseau en question, et il est facile de le détourner de son cours sur une plus grande étendue.

Beaucoup de conjectures se font sur ces huîtres, trouvées dans un endroit aussi élevé. Les uns prétendent que ces huîtres ont été transportées là, par des nués, tout comme les petites grenouilles qui couvrent quelque fois la terre après un fort orage. Les autres prétendent qu'elles sont de provenance ante-diluvienne, alors que la mer recouvrait cette portion de notre pays, et comme le site est assez élevé la mer en se retirant n'est plus remontée jusque là. Le dépôt d'huîtres se serait acclimaté graduellement et propagé tout comme au fond de la mer, ce qui les fait croire que le banc doit être très étendu.

Le fait est assez extraordinaire pour donner le champ libre à toutes les conjectures, jusqu'à ce qu'une plume savante, donne des explications appuyées sur l'histoire des mollusques qui nous feront comprendre la véritable source de provenance de ces intéressants produits de la mer.

On nous a bien démontré que durant l'époque de formation de notre globe, la mer couvrait de grandes étendues de terres pendant un nombre indéterminé d'années, et

se retirait à la suite d'un cataclysme quelconque pour laisser la place à la végétation, et que les coquillages qui se rencontrent à diverses profondeurs de la terre, en sont une preuve concluante. On nous a même montré par des illustrations bien faites les diverses couches superposées, composées de roche, sable, charbon, coquillage, etc., jusqu'à 4,000 pieds sous terre, mais ce qui nous manque encore c'est la provenance positive de ces huîtres et leurs habitudes, enfin l'histoire de ces mollusques.

Si je ne craignais d'être importun, je demanderais volontiers à notre député à Ottawa, M. Brodeur, de vouloir bien demander au bureau de géologie de nous envoyer un homme compétent pour visiter les lieux et nous donner une opinion scientifique sur cette trouvaille, sa provenance, et sa conservation jusqu'à ce jour. Il pourrait être fait quelques sondages pour constater un peu l'étendue et profondeur de ce dépôt.

Le gouvernement pourrait bien faire un léger sacrifice afin de nous renseigner correctement sur cette question.

Beaucoup de personnes sont venues visiter la place, plusieurs ont emporté des huîtres pour les goûter, mais personne n'a encore pu satisfaire notre légitime curiosité.

ACTON VALE.—Hier, le cercle de St-Liboire est venu nous répéter sa soirée et malgré le mauvais temps, il y avait salle comble. Le drame, la comédie, la musique, tout a été rendu à perfection.

—Madame Turgeon s'est fait embrasser par un "Kissing Bug", ces jours derniers, et elle n'a pas été flattée.

ST-LIBOIRE.—Samedi dernier, M. Frs. Lajoie, marchand de ce village, revenait de St-Hyacinthe, emportant plus de \$1100, argent du beurre vendu de la Beurrerie, pour être distribué aux patrons de l'établissement. Après la veillée, il barra son magasin, mais il eut soin d'emporter chez lui l'argent de la beurrerie. Hier matin, M. Lajoie, en entrant dans son magasin, découvrit que des voleurs avaient fouillé partout, tout bouleversé, et qu'en dépit ils avaient pris pour une dizaine de piastres d'effets et de la menuiserie. Sans doute, les voleurs étaient au fait de l'argent du beurre, mais ils furent bien joués.

ST-SIMON.—Nous avons eu hier une excellente représentation dramatique et musicale, par notre fanfare et des amateurs de St-Hyacinthe. Le programme était bien choisi et il a été rendu à la perfection. Les chants comiques, la pièce, la musique, par la fanfare, et le solo de violon, tout a été rendu à la perfection, et le nombreux auditoire a applaudi à outrance. Nos musiciens doivent être satisfaits de leurs recettes.

Les amateurs de St-Hyacinthe ont été très bien reçus à l'Hôtel Casson et paraissent très satisfaits. Nous leur devons des remerciements.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez

L. BROUSSEAU,

Bloc Martel, rue Cascades

A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit :

Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds  
" éclairage, \$1.50 le 1000 pds

## NAISSANCES

En cette ville, le 15 du courant, l'épouse de M. Frs Hamel, une fille

En cette ville, le 15 du courant, l'épouse de M. Tancredi Frédéric, un fils.

En cette ville le 15 du courant, l'épouse de M. Ovila Morin, un fils.

A Notre-Dame, le 15 du courant, l'épouse de M. A. H. Caouette, un fils.

**LA TRIBUNE**

JOURNAL QUOTIDIEN  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.  
ABONNEMENT  
Un an.....\$2.00  
6 mots..... 1.00

ANNONCES  
1re Insertion (la ligne).....10c  
Insertion subséquente (la ligne).....5c  
Annonces à long terme à prix modérés.

A. BOURGAULT, A. DENIS,  
Rédacteur politique. Propriétaire  
ST-HYACINTHE, 17 JUILLET 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.  
A. BOURGAULT.

**Paroles malheureuses**

Mon confrère de *La Presse* citait, samedi, certaines paroles attribuées à M. Fortin, représentant de Laval, aux Communes, en rapport avec les nominations de juges et le salaire à eux octroyés. Je reproduis ces paroles :

"Si les juges étaient mieux payés peut-être travailleraient-ils plus. Dans tous les cas, un meilleur salaire déterminerait une meilleure classe d'hommes à accepter ces postes. Aujourd'hui, on ne peut pas obtenir la meilleure qualité, et il n'y a que des gens de seconde classe, quoique bons quand même, qui acceptent d'être juges."

Ces paroles, si elles ont été réellement prononcées par M. Fortin, sont malheureuses à plus d'un titre. Dites, particulièrement, par un avocat de l'âge et de la position du représentant de Laval, elles ont une portée plus grande que dans une autre bouche.

Je suis bien avec ce monsieur que le salaire accordé à nos magistrats n'est pas assez élevé. Mais, prétendre que la médiocrité du salaire octroyé a forcé les gouvernements à choisir nos juges parmi des gens de seconde classe, étant dans l'obligation de laisser de côté la meilleure qualité, c'est une insulte gratuite à la magistrature doublée d'une grosse bêtise.

Lorsque quelque chose est dite ou quelqu'attaque est faite contre notre magistrature, c'est inmanquablement par des compatriotes. Le fait est triste à constater et je ne suis pas étonné que chez certaine partie de notre population, nous sommes considérés comme des êtres inférieurs, des gens de seconde classe. Voit-on les autres nationalités se plaindre des magistrats ?

Et, pourtant, Dieu merci, sous le rapport de la science, de l'honnêteté et de l'honneur, nos compatriotes sur le banc ne le cèdent à aucun de leurs collègues.

Dieu, merci ! aussi, notre magistrature fait honneur au corps d'où elle est tirée, dont elle sort. Les juges sont pris dans l'élite du Barreau.

Le respect de la magistrature est une des assises de l'ordre social : le saper et le détruire est œuvre funeste.

A. BOURGAULT.

**Notre commerce extérieur**

Le *Moniteur du Commerce* publie aujourd'hui une intéressante analyse au sujet de la situation commerciale du Canada.

L'ensemble de notre commerce extérieur, dit-il, a fourni pour les 12 mois de 1898 une valeur globale de \$302,852,592.

Si maintenant, pour la même période, on compare l'exportation à l'importation, on trouve que la balance du commerce extérieur est en faveur du Canada qui a exporté ou, en d'autres termes, vendu à l'étranger une valeur de \$16,206,492 de plus qu'il a importé, c'est à dire acheté.

Après avoir cité des chiffres portant sur diverses branches de notre trafic et sur l'ensemble de notre opération, notre confrère ajoute :

" Ces chiffres tirés du rapport du ministre du Commerce, peuvent, il faut bien l'admettre, contenir quelques légères erreurs, mais pas assez sérieusement pour empêcher de dire qu'il y a belle progression dans notre commerce extérieur et que le pays traverse une ère de grande prospérité.

Lorsque le commerce extérieur

démontre une balance à son crédit, le commerce intérieur s'en ressent nécessairement d'une manière favorable. La statistique des faillites du dernier trimestre que nous publions plus loin le prouve bien.

Nous sommes en pleine période des sept vaches grasses de bibliographie réminiscente. Si le commerce veut la prolonger et retarder d'autant la venue de celle des sept vaches maigres, il n'aura qu'à se défier des excès d'importation des produits manufacturés de l'étranger et qu'à appuyer de toutes ses énergies le développement de la production agricole et la recherche de nouveaux débouchés."

**Les Salaires Officiels**

La "Gazette" de Montréal, donne à entendre, à propos de l'incident Laurier et de sa maison, que le premier ministre du Canada, n'est pas assez payé. Rien n'est plus vrai ; mais comment en convaincre le peuple ? Une somme de \$8,000 semble une affaire énorme ; au fond, c'est une goutte d'eau dans cette vie tourmentée de la politique. Tous les salaires officiels sont trop abaissés. Ministres et députés s'endettent. Les juges, qui, comme avocats, pouvaient tenir un ton, sont obligés, en montant sur le banc, de réduire leurs dépenses et même de priver, parfois, leurs familles non pas du nécessaire, mais des plaisirs que leurs voisins, les marchands prospères ou les hommes de profession, peuvent facilement permettre aux leurs.

Où en seraient les banques et les chemins de fer, si les salaires des administrateurs étaient limités à \$5,000 ou \$8,000 par année ?

La Presse.

**CORRESPONDANCE**

Vous permettrez sans doute à un ami de votre journal de vous communiquer les quelques observations suivantes sur la régie de nos affaires municipales, et l'espèce de panique que nous venons de traverser.

Je lis avec beaucoup de plaisir les rapports des séances du conseil que vous publiez régulièrement. Je comprends parfaitement que vous ne pouvez pas publier un rapport complet, rapportant les longs et bons discours de nos échevins, mais vous nous en donnez assez pour piquer l'intérêt.

Cependant, la dernière séance a soulevé deux débats qui méritent quelque chose de plus. Déjà en pleine séance du conseil, il a été fait des plaintes que la Corporation n'encourageait pas généralement tout le monde indistinctement, les marchands comme les ouvriers.

Les forgerons se sont plaint, comme il y en a plusieurs en ville, il faudrait faire faire plus d'ouvrage pour satisfaire tous les appétits. Quelques marchands se plaignent également.

M. Lemieux, en parlant des achats de ciment a touché un sujet qui mérite toute l'attention des échevins. Il faudrait que les échevins n'oublent pas que tous les marchands payent des taxes, que tous ont droit au patronage. Les marchands de charbon seuls se sont entendus. Leurs prix sont assez bas et uniformes. La commande leur est partagée. Les autres marchands ne pourraient ils pas s'entendre eux ?

Lorsque le conseil, les échevins pour les comités, et les employés de la corporation ont besoin d'acheter des effets, ils devraient questionner les prix chez trois ou quatre marchands et si les prix sont les mêmes partager les commandes. De cette façon le Conseil n'aurait pas payé \$3 par quart le ciment qu'on lui offre aujourd'hui pour moins de \$2.

Maintenant, une question qui n'a pas été mise à l'étude avant d'être mise en pratique. Je vois que des charretiers sont à recueillir le vieux macadam de fine pierre sortant du concasseur ; c'est très beau aujourd'hui, mais au printemps prochain, n'a-t-on pas songé que la plus grande partie de cette fine pierre sera enlevée avec la terre ? Cette fine pierre sur un travail neuf s'incorpore dans la pierre avec le sable et sous la pression du rouleau présente une surface compacte et unie. Lorsqu'elle est mise sur le vieux macadam qui est dur, quoique peu uni, elle n'offre pas de prise à cette couche de pierre fine, les pluies en emporteront dans les égouts, il en sera enlevé par la terre au printemps.

Je comprends que c'est du travail et de la pierre perdue. Il y en a assez cette année pour prouver le pour et le contre au printemps. Que le comité des chemins réserve ce qu'il en a pour le macadam neuf, afin de le finir avec avantage et faire de suite un beau chemin. Même s'il n'y en a pas assez le conseil devrait acheter de la pierre pour non seulement finir le travail commencé, mais pour en faire au moins six ou sept arpents et avoir droit à la remise promise sur le prix du concasseur.

Quoiqu'il en dise, le comité des chemins n'a pas fait de trottoir neuf cette année, excepté un bout sur la rue St-Dominique, de la rue Girouard à la rue Cascades, qu'il fasse du macadam pour employer l'octroi qui lui a été voté. La saison n'est pas encore bien avancée et les charretiers et journaliers ont encore besoin de travail.

Si le conseil ou le comité des chemins ne sait pas où faire du macadam, je lui indiquerai la rue William, rue très passante et à proximité du concasseur, pendant qu'il fonctionne bien, car il peut se faire qu'au printemps, il soit en mauvais ordre, s'il hiverne où il est placé et où l'eau monte 3 ou 4 pieds sur le terrain.

UN INTÉRESSÉ.

**Echos et Nouvelles**

Sir James Edgar, Orateur de la Chambre des Communes, est malade, et sur l'ordre de son médecin parti pour Toronto afin de prendre du repos et un changement d'air devenu nécessaire.

\*\*

L'Hon. W. B. Ives, représentant de Sherbrooke, à la Chambre des Communes, est mort samedi midi à Ottawa, dans la 58e année de sa vie.

\*\*

L'Hon. C. A. Geoffrion est si dangereusement malade, à Montréal, que ses médecins désespèrent et qu'il ne leur reste que peu d'espoir.

\*\*

Le *Moniteur Acadien* redevient journal hebdomadaire, mais avec un format double et une toilette neuve.

\*\*

On télégraphie de Leipsic qu'un chat a dévoré deux bébés dans leur berceau.

C'est assez pour terroriser bien des mères qui donnent souvent autant de soins à leurs chats qu'à leurs bébés.

Le chat avait étouffé l'un des bébés en le prenant à la gorge.

Quant à l'autre il lui avait déjà mangé un bras et le nez quand on l'a surpris.

\*\*

Paris.—Le correspondant du *Figaro* à Rome, déclare que des négociations ont été entamées en vue d'une visite du roi Humbert et de la reine Marguerite à Paris, durant l'Exposition de 1900. La visite des souverains d'Italie sera précédée de celle du prince et de la princesse de Naples, du duc et de la duchesse d'Aoste.

\*\*

On nous apprend que Hamilton Fisher, de Montréal ; Robert Watson, Toronto, et Harry Parkin, de Québec, ont eu l'heureuse fortune de découvrir, à Last Chance creek, un filon qui semble d'une grande richesse. A douze pieds de la route rocailleuse, les mineurs ont retiré par 45 centins par "pan" et dans le roc même, \$5.60, ce qui fait une moyenne par pan, de \$2.00.

Au retour d'une entrevue avec un représentant du Klondyke Miner & Yukon Advertiser". M. Fisher a dit que la grève avait fait augmenter la valeur de la propriété dans les environs.

Avant de se rendre au Klondyke, M. Fisher était bien connu dans les centres commerciaux de l'Est, où il représentait longtemps une compagnie de Montréal. Ses nombreux amis apprendront ses succès avec plaisir.

\*\*

Roubaix, France. — Une bataille entre un lion d'Abyssinie et un taureau espagnol a eu lieu samedi et a été un fiasco quoique les sièges de l'arène aient été vendus des prix fabuleux. Le lion qui est un splendide spécimen de sa race n'a consenti à se battre qu'après que le taureau l'eut frappé à plusieurs re-

prises. Alors il s'élança sur son ennemi et lui emporta une oreille. Pendant quelques secondes une lutte terrible eut lieu et ensuite le lion se retira dans un coin refusant de se battre davantage.

On conserve droit de contrôle sur ce qu'on a donné, et point sur ce qu'on a vendu ; l'argent dégage de la gratitude et de la soumission.

Province de Québec, }  
District de St-Hyacinthe. }

**AVIS PUBLIC**

Le deuxième jour de août, mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à onze heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, l'immeuble suivant faisant partie de la communauté de biens qui a existé, entre feu Joseph Fournier en son vivant barbier, de la Cité de St-Hyacinthe, et Dame Victorine Salois, son épouse, savoir :

Un emplacement situé en la Cité de St-Hyacinthe, au coin des rues Cascades et St-Dominique, étant le numéro cinq cent vingt-huit (528) du cadastre officiel pour la dite Cité. St-Hyacinthe, 15 juillet, 1899.

F. X. A. BOISSEAU, N. P.

Province de Québec, }  
District de St-Hyacinthe. }

**PUBLIC NOTICE**

On the second day of August, one thousand eight hundred and ninety-nine, at eleven o'clock in the morning, shall be sold at public auction, on the spot, the following immovable property forming part of the community of property which existed between the late Joseph Fournier, barber, in is lifetime, of the City of St-Hyacinthe, and Victorine Salois, his wife, to wit :

A lot of land situated in the City of St-Hyacinthe, corner of Cascades and St-Dominique Streets, being number five hundred and twenty-eight (528) on the official plan and book of reference of the City of St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, July 15th, 1899.  
F. X. A. BOISSEAU, N. P.

4 ins. 15-17-24-31

**GRAND CHOIX**

DE

**Tapisseries  
Nouvelles**

Chez

**E. H. Richer & Fils**

**Alf. Lapalme**

**CHAPELIER & MANCHONNIER,**

114 - Rue St-Anoine - 114  
Place du Marché,  
—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,  
en Feutre et  
en Paille

CASQUES, CASQUETTES,  
Chemises blanches et de couleur, Corpe,  
Caleçons, Cols, Collets etc.,  
Grande Variété.

Confection et Réparation

—DES—

**Fourrures.**

Une visite est sollicitée,  
à 8. 99.

**Alp. Poirier**

**Commerçant de Foin**  
St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, ou les cultivateurs peuvent le rencontrer tous les samedis.—j. a. c.



**L. N. TRUDEAU,**

DENTISTE,

102 Rue MONDOR,  
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE

**d'Eau Minérale**

ST-HYACINTHE

Propriétaire du célèbre



**PHILUDOR**

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOTBEER,  
GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

**C. A. HAMEL**

**MACHINISTE**

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j.a.c.

**Cordeau & Lajoie**

Rue Piété

ST-HYACINTHE,

FABRICANTS DE

Bieres de Gîncembre.

SODAS et

Liqueurs de temperance

Propriétaires de l'Eau

Minérale

**EXCELSIOR "**



**ENGINS ET BOUILLOIRES.**

Depuis 3 forces  
jusqu'à 100.

— LES —

**ENGINS et BOUILLOIRES**

DE

**E. LEONARD & SONS**

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

**A. DENIS,**

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,



**CHEMINS DE FER**

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

**C. P. R.**—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M.  
Allant à Farnham, etc. : 8.15 A.M. et 4.15 P. M.

**G. T. R.**—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04. A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.  
Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

**I. C. R.**—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.  
Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

**D. C. R.**—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

**U. C. R.**—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.

Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.  
19 Juin 1899.

CANADA

Montréal. — M. James Johnston, de James Johnston & Cie, importateurs de nouveautés, est mort vendredi à son domicile, rue St-Marc, 103. Il avait 61 ans.

Toronto. — Vers 5 heures, samedi, D. Johnson vit un homme sauter dans la baie, au pied de la rue Trinity. Sans perdre de temps, il courut à son secours, mais il était trop tard. On trouva sur le malheureux des papiers démontrant qu'il se nommait Albert Weiss, de New-York. On a trouvé les poches d'habit de l'individu remplies de pierres, ce qui prouve qu'on est en face d'un cas de suicide.

—On disait samedi soir qu'un grand syndicat de fabricants de savon du Canada était en voie d'organisation.

Ottawa. — L'Hon. M. Ives est mort à midi et 15 minutes, samedi.

Il a succombé à la paralysie du cerveau, sans avoir recouvré ses sens durant trois jours. Sa femme et son beau-frère, M. Pope, et son neveu, M. Ives, de Montréal, ainsi que son médecin, le Dr Powell étaient auprès de lui.

Son corps sera transporté à Sherbrooke, où les funérailles auront probablement lieu, mercredi.

—M. W. A. Sills, manufacturier de Mica, de Chicago, a acheté du Révd M. Guay, de Gracefield, une riche mine de mica située près de cet endroit. Le prix payé a été de \$15,000.

—Les paroissiens de St-Jovite, comté Labelle, font des préparatifs pour célébrer avec éclat les noces d'argent sacerdotales de leur curé, M. l'abbé Ouimet, jeudi prochain. Sa Grandeur Mgr Duhamel assistera à la cérémonie.

Napanec, Ont. — Paré et Holden reçoivent la nourriture ordinaire de la prison, mais on ne leur a pas alloué de couteau ni de fourchette. Depuis leur arrivée à Napanec, les prisonniers sont silencieux et sombres. Holden dit qu'il n'a pas l'intention de rester en prison, mais il est surveillé de près, ainsi que son complice.

Grand'Mère. — Jeudi après-midi, un triste accident se produisit, qui jeta la consternation dans la nombreuse équipe d'ouvriers employés à la construction des édifices incendiés, la semaine dernière. Un câble mû par la vapeur, se raidissant tout à coup, frappa un ouvrier nommé Henri Sinclair, le lançant sur un tas de pierres. La malheureuse victime eut le crâne fracturé, et un bras cassé. Elle expira trois heures après, sans avoir recouvré connaissance. Le défunt était célibataire et âgé de 23 ans.

St-Luc. — La paroisse de St-Luc, comté de St-Jean, vient de perdre un vieux et respectable citoyen, par la mort de M. Louis Mailloux, le 11 du courant.

Roxton Falls. — Cette ville vient de perdre un de ses plus anciens citoyens — nous pourrions dire un de ses fondateurs — dans la personne de M. John Wood, décédé hier à neuf heures du soir, à l'âge de 77 ans et 10 mois.

Victoria. — Le steamer Ohan a fait naufrage près de la nouvelle-Zélande, et son équipage, composé de 26 hommes, a péri.

Verchères. — Nous apprenons avec regret que l'Hon. M. Geoffrin est dans un état des plus précaires, et que l'on craint pour ses jours; il est sous les soins du Dr L'Espérance à sa résidence, à Dorion. Il souffre d'un mal d'estomac que l'on croit être incurable, et depuis quelques jours, il s'affaiblit beaucoup.

Québec. — Samedi midi, un jeune commis de 20 ans, nommé Delisle, fils de M. Delisle, pilote, rue du Roi, est décédé subitement chez lui. Il venait de terminer son dîner et se levait de table lorsque tout à coup il s'affaissa sur le plancher. Quelques minutes après il était mort.

Le jeune Delisle était commis chez M. Venner, marchand.

—Un triste accident qui a coûté

la vie à une personne, a eu lieu, samedi matin, au quai du Grand-Tronc, à Québec.

La victime est un matelot du *Queen*, nommé Albert Lévesque, âgé de 22 ans, et venant de Saint-Henri de Lévis.

ETATS-UNIS

Providence, R. I. — Marshall Woods, père de J. C. B. Woods, ancien sénateur, qui était bien connu en cette ville et dans tout l'Etat, est mort à Londres, hier midi. Il était âgé de 75 ans et décoré de la croix de la Légion d'honneur de France.

—Hier Leandre Macon, un bijoutier employé chez Waite, Thresher & Cie, rue Peck, est mort subitement. Il était âgé de 52 ans et natif de Pawtucket.

Vers le même temps, on trouvait morte dans son lit Mme Mary Ann Dowd, âgée de 80 ans et domiciliée rue Hope, 65.

Stroudsburg, Pe. — Pendant un orage électrique, ce soir, Paul Place, âgé de 14 ans, a été tué par la foudre. Ont été blessés par le fluide électrique: Benjamin Place, Mme Brutzmann de Clayton Place.

Woonsocket, R. I. — Hier après-midi, une petite fille de 3 ans, Diana, enfant de Napoléon Languedoc, 366, chemin de Cumberland, s'est empoisonnée accidentellement, en mangeant des pilules qu'elle croyait être des bonbons.

Central-Falls, R. I. — La grande glacière de Limerock, appartenant à Téléphore Deschênes, de cette ville, a été incendiée ce matin. Elle contenait environ 1,000 tonnes de glace et les pertes sont estimées à \$2,000. On ignore l'origine du feu.

Perth Amboy, N. J. — La Middlesex County Bank, a fermé ses portes, aujourd'hui. Le président de cette banque, M. B. Watson, est en pourparlers avec la police. On dit qu'un montant considérable, peut-être \$700,000, des fonds de la banque, a été détourné. Le caissier Edward M. Valentine, est disparu.

La jeune fille la plus populaire en ce moment aux Etats-Unis est assurément Miss Hélène Gould. Il n'est personne, sur le territoire de l'Union, qui ignore le nom de cette grande patriote, ni la part indirecte, mais considérable, qu'elle a prise à la guerre hispano-américaine. A la suite de ce dernier événement, Miss Gould a reçu du Congrès une médaille en or; des législateurs de New-York, de Pensylvanie et de l'Illinois, des adresses de remerciements; un album contenant les signatures de 3,000 soldats et marins; les insignes officiels des vétérans de la guerre civile; un drapeau des marins du "Raleigh"; un modèle artistiquement exécuté du navire l'"Iowa"; en outre, de nombreux souvenirs de la guerre offerts par des particuliers et des lettres de félicitations de la plupart des Sociétés patriotiques du pays.

La bienfaisance de Miss Gould n'a d'ailleurs pas pris fin avec la guerre. Dernièrement, lors de l'incendie de Windsor Hôtel, elle faisait ouvrir toutes grandes les portes de sa demeure, située dans le voisinage, et transformait ses salons en salles d'hôpitaux. En reconnaissance de quoi le New-York Fire Department vient de lui décerner une médaille en or: Miss Hélène Gould est "l'homme" le plus décoré des Etats-Unis.

Que ne morts avant la mort! La mort des affections, la mort des espérances, la mort des opinions, la mort des souvenirs; l'homme, en marchant, sème des ruines sur son chemin.

M. A. NOREAU & CIE ont le plaisir d'annoncer à leur clientèle et au public qu'ils viennent de s'assurer les services de M. Armand Amyot, boureur. M. Amyot est un des célèbres boueurs des grandes usines canadiennes du Pacifique. Il se chargera aussi de posage de tapis à prix modérés; ouvrage garanti et exécuté promptement. Pour s'assurer ses services s'adresser à M. A. NOREAU & CIE, meubliers, No 86 et 88, rue Mondor, St Hyacinthe. — j. a. c.

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités : — FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreaux à 37 cts. et nos chaussures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. a 8. 99.

MARBRERIE

—DE— ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

\*\*\*

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi : — Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES, St-Hyacinthe a 8. 99.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Forblantier, Plombier et Couvreur

138, - Rue Cascade, St Hyacinthe.

Bureaux et Chambres

A LOUER

Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le

GRAND HOTEL.

Possession immédiate S'adresser au bureau de La Tribune.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIES

Moutures, Pluthes, & -AUSSI-

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie.

Coin des rues St-Joseph et St-Antoine.

ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244, RUE CASCADES 77-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulée, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

➔ AU PLUS BAS PRIX. ➔

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.

JOS. BRODEUR.

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez...

U. BEAUVOYER,

Peintre-Décorateur et Tapisier

95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Telephone 237.

Vieux journaux

à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

E. F. CODERRE PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 213 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. C'est un grand nombre de pieuse pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

RUBAN CELLULOÏD et METAL

POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC.,

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE",

ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

DEUXIÈME PARTIE

VII

DETTE PAYÉE

(Suite)

Elle disait vrai, et huit jours seulement avant le mariage, la marquise de Gesdres envoya la dépêche suivante :

« Lettre parvenue à Moscou ; rejoignons ce soir Pétersbourg pour prendre Orient-Express. Serons vendredi Gascogne. Compliments et tendresses. — ABEILLE »

Le contrat de mariage, rédigé par le notaire de Lucien, devait se signer le lendemain. Lucien avait fait royalement les choses, et avait reconnu une fortune considérable indépendante à son futur gendre. Mais l'abbé de Villablard étant allé s'en informer lui-même, revint de chez le notaire, inflexible et furieux.

—Non, dit-il, cela ne sera pas. Grégoire est pauvre, pauvre il restera. Je veux que le contrat stipule qu'il n'a rien, et que Germaine reste à tout jamais la seule maîtresse et administratrice de sa fortune.

—C'est inadmissible, déclara Lucien, la dignité de votre neveu doit être sauvegardée.

—Joli moyen, en lui faisant l'aumône et en supplantant surtout que nous pouvons l'accepter.

Grégoire, à ces fières déclarations, fit une assez laide grimace ; mais il fallut bien en passer par là, tant l'abbé y mit d'énergie et de volonté. Du reste, Lucien adoucit l'amertume de cette décision, en disant à son futur gendre :

—Ne vous tourmentez pas, mon cher Grégoire. D'abord, Germaine a horreur des affaires, et serait fort ennuyée de s'en occuper. Ensuite pour tout concilier, la volonté formelle de votre oncle et vos intérêts, je ferai faire une procuration générale à votre femme, dès notre arrivée à Paris, et j'y joindrai même la mienne. De plus, je lui ferai jurer de ne jamais la révoquer ; et soyez tranquille, ce sera aussi sacré que si le notaire y avait passé.

Non, M. de Villablard-Mussidan ne le jugeait pas ainsi ; mais il dut bien avaler la pilule, ne pouvant faire autrement.

—Ah ! vieil imbécile ! va, murmura-t-il. Que d'embêtements je te devrai ; et qu'elle diplomatie je vais avoir à déployer, quand j'eusse pu être le maître indiscuté de tout !

Enfin le marquis et la marquise de Gesdres arrivèrent, Abeille se jeta au cou de Germaine, et la félicita de tout son cœur ; car elle partageait à l'endroit du comte les sympathies de Bargemon.

Pascal, au contraire, était soucieux. Mais quelle observation faire lorsque le contrat était signé, que le superbe désintéressement exigé par l'abbé y éclatait, indéfini, et que tout y était décidé et conclu ? On mit sur sa préoccupation éternelle de savant, sa mine triste et la noce eut lieu comme bien on le pense.

Elle fut splendide. Sous des arcs de triomphe, où s'épanouissaient toutes les roses blanches du pays ; sur une jonche de fleur et de branches si épaisses, que du château à l'église son pied ne toucha pas une seule fois le sol, Germaine traversa le parc, au bras de son père. La contrée tout entière lui servit d'escorte.

Le curé, avec l'ornement d'or fin des plus grandes solennités, l'attendait sous le porche pour lui offrir l'eau bénite. Mais lorsqu'il voulut lui dire quelque mots de bienvenue auxquels il travaillait depuis huit jours, ce fut impossible ; il cracha, toussa, racla sa gorge, et finalement fondit en larmes.

—Pas plus de cœur qu'un poulet ! bougonnait Flore furieuse et rayonnante, sous un bonnet dont les rubans verts eussent fait paraître flétris, les prés au mois de mai.

Lorsque Grégoire de Mussidan sortit de l'église ayant sa jeune femme au bras, des élèves de l'École d'agriculture tirèrent sur la place du village une salve de coups de fusil à ébranler tous les échos de

la vallée, tandis que des fleurs pleuvaient de tous les côtés sur la mariée, et que les vivats de toute la population l'accompagnaient jusqu'au château.

Là, ce fut une noce comme l'on n'en avait jamais vu dans ce pays, où elles surpassent cependant, d'ordinaire celles de Camaches. Dans le parc, il y eut table ouverte pour tous, et l'on ne compta bientôt plus les tonneaux défoncés. Au château, tout le rez-de-chaussée était transformé en salle à manger. Il y avait plus de cent couverts.

—Tu seras heureuse, disait Abeille à son amie. Comment M. de Mussidan ne te serait-il pas reconnaissant de tout ce que tu lui donnes ? Et la fortune immense de ton père est encore le moindre de tes apports.

Un mois encore dans cette contrée sauvage et magnifique, au milieu de ces landes parfumées, au fond desquelles, comme d'immenses miroirs tranquilles, luisent les grands étangs où se reflètent seules les nuées éternellement voyageuses, Germaine resta entre son mari, son père et le cher bon papa curé, arrivé au comble de ses vœux.

Grégoire, dans l'enthousiasme que lui avait donné cette fille adorable, si fraîche, si belle, si pure, s'était senti remué et régénéré. Des sentiments inconnus avaient germé en lui.

Je la rendrai heureuse, s'était-il juré à lui-même.

Des Craponnettes à l'horrible visage de carlin, si effronté et si vicieux, il n'en était plus question, il en avait horreur. Et comme cette fois-ci son intérêt et sa nouvelle passion étaient d'accord avec son devoir, il se promettait de n'y point faillir. Pour commencer, il eut une idée généreuse et qui toucha jusqu'aux larmes la nouvelle comtesse. Il adorait Rolland. Les réparties si fines de l'enfant, son intelligence, déjà supérieure, unie à tant de douceur, le ravisaient.

—Laissez-moi lui donner mon nom, demanda-t-il à Germaine.

Elle serra la main de Grégoire, extrêmement émue.

—Merci de l'intention, lui dit-elle. Je vous en suis profondément reconnaissante. Mais ce n'est pas possible, pour la raison très simple que Rolland a été reconnu par son père, et est authentiquement Bargemon. Ce sera à lui plus tard à rendre ce nom aussi illustre qu'il le lui faudra.

Le comte n'insista pas ; il était intelligent, et ce qu'il voulait comprendre entraînait rapidement dans sa cervelle. Lucien, décidément, revenait à la vie. Plus que jamais, Germaine apaisée, la conscience tranquille, répétait comme son vieux curé :

—C'est vrai, faire le bien porte sa récompense avec soi !

—Surtout, mignonne, lui dit l'abbé, en la voyant partir pour Paris, songe que je veux être le parrain de ton premier-né. Ce sera la seconde génération. Si c'est un garçon, nous l'appellerons Lucien, mon fils bien aimé mérite entre tous que l'on perpétue son nom, n'est-ce pas ? Et si c'est une fille, elle rappellera le souvenir de ma mère vénérée : Blanche de Villablard-Mussidan.

—Oui, oui, disait Germaine émue, vous savez bien à quel point vos volontés nous sont sacrées à tous.

Flore et le curé pleuraient.

—Monsieur Lucien est bien pâle, dit la vieille, pourvu que Dieu nous le garde !

VIII  
CONSPIRATION

Pendant ce temps le beau Nenes et Alice s'amusaient avec l'argent du comte de Mussidan qu'ils accaparaient tout entier.

Le surlendemain matin, dès son arrivée à son bureau, Grégoire trouva une lettre ainsi conçue :

« On vous attend, on vous adore, on vous veut. — A. DE V.-M. »

Le comte arrondit ses yeux verdâtres.

—On vous veut répéta-t-il. En voilà du toupet. Jamais de la vie. Et cette signature « de V.-M. ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Ce sont mes initiales, Dieu me pardonne ! Ça va bien ! Rien n'y manque.

D'abord très résolu à envoyer promener la Craponnette, à ne pas même lui répondre, Grégoire peu à peu cependant, réfléchit.

—C'est souligné, on vous veut, se

dit-il encore. Si elle allait me faire du potin ? C'est qu'avec sa mine effrontée, elle en serait pardieu bien capable ! Et Germaine que j'ai à peine commencée à conquérir ! Si elle savait, ce serait du propre !

(A continuer)

MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.



SOUSSIONS POUR CLAIMS DE PLACERS MINIER SUR LA RIVIERE DOMINION, DANS LE TERRITOIRE DU YUKON

DES SOUSSIONS cachetées adressées au soussigné et portant les mots : « Soumission pour un claim de placer minier » sur l'enveloppe seront reçus à ce département jusqu'au vendredi, 1er jour de septembre 1899, à midi, pour claims de placers ou parties de claims sur la rivière Dominion réservée à la Couronne.

Voici une liste des numéros des claims et des parties de claims et de leurs dimensions approximatives, selon l'arpentage de M.M. James Gibbons et R. W. Cantley, arpenteurs des terres du Dominion.

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS HAUTE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	5	10 A	33-3
2 A	19	15 A	42-25
3 A	30-5	31 A	43
8 A	87-4		

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	12	6 A	35-00
2 A	59-1	10 A	143-25
4 A	1-25		

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	56-3	75 A	24-7
2 A	7-2	76	500-
2 C	20-3	77	419-8
8 A	31-00	16 C	33-8
9 A	39-25	18 A	164-7
11 A	98-1	78 A	3-6
13 A	68-5	80	431-3
16 A	40-25	81 A	15-3
20	202-1	83	500-
21 A	71-9	84	500-
22	500-	85	500-
22 A	60-7	86	500-
23	416-2	87	500-
25	500-	87 A	500-
26	120-66	87 B	397-9
31	350-5	89 A	35-1
33	500-	91	500-
34	500-	92	500-
36	500-	93	500-
37	500-	94	500-
38	352-	95	500-
68 A	94-7	96	500-
69 A	10-5	97	500-
70 A	72-6	98	500-
71	414-4	99	500-
73 A	12-3	100	478-7
74 A	21-3	101	119

Chaque soumission devra indiquer les numéros des claims et des parties pour lesquelles elle sera faite, ainsi que le montant de l'indemnité offerte pour chaque claim et chaque partie. La soumission peut être faite pour tout le lot ou l'un ou plus des claims et des parties, et devra être accompagnée d'un chèque accepté au nom du ministre de l'Intérieur, pour dix pour cent de la somme offerte ; une moitié du reste devra être payée au département de l'Intérieur à Ottawa, ou au Commissaire du Territoire du Yukon, à Dawson, dans un délai de 30 jours après avis de l'acceptation de la soumission, et le reste dans le délai de six mois après, avec intérêt au taux de quatre pour cent par année.

Des entrées pour les claims et les parties seront accordées conformément aux règlements des placers miniers, sur acceptation de la soumission.

Les entrées seront sujettes à la reddance ordinaire et aux prévisions des dits règlements de temps à autre en vigueur, excepté en ce qui concerne la représentation prévue par la clause 39, qui ne sera pas exigée.

Les claims et les parties de claims pour lesquels les entrées peuvent être accordées ne devront comprendre aucune partie des claims de rivage ou de montagne pour lesquels une entrée peut avoir été précédemment accordée.

La plus élevée ni aucune des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées.

JOHN R. HALL,  
Secrétaire

Département de l'Intérieur  
Ottawa, 27 mai 1899.

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. St. PIERRE

EPICIER

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.  
Un piano droit de seconde main.  
Une vitrine (show case) montée en nikel.

Arbres de couche (Shafts) poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.  
Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

A vendre à bonnes conditions :  
Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe.  
—j. a. c.

NOUVEAU MAGASIN



MEUBLES,  
A. Noreau & Cie,  
MEUBLIERS,

Ont le plaisir d'annoncer au public et à leurs anciennes pratiques qu'ils ont ouvert un nouveau magasin de meubles au Nos

86 ET 88 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE,

A l'ancienne place d'affaires de la Compagnie d'Eau Minérale.

M. Noreau fera une spécialité d'ouvrage de commandes, réparations de meubles de tous genres, nettoyage et posage de tapis et parquets. Employés compétents dans toutes les lignes. Bois sec et ouvrage garanti.

M. Noreau sollicite l'encouragement du public en général.  
Bell Tel. 98. à 9-0

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

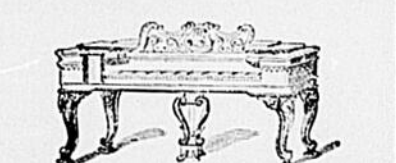
No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc., En Gros et en Detail. Venez et vous serez bien servis.

PIANOS



Droits ou Carrés Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à "La Tribune," St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE PARÉ.

Boites d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No Quartiers		
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades.
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaults et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier
19	4	Claude et Bourdages.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE (Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants

Granby—Farnham—Waterloo—Acton—Upton—Saint Liboire—St-Théodore—Ste Rosalie—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—Milton East—Ste, Cécile—St Valérien—St-Césaire—Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor, et William, cité de St-Hyacinthe.